

Chers collègues,

Après une première présentation au musée royal de Mariemont (Belgique) et en partenariat avec le musée du Louvre, l'exposition *Mari en Syrie, Renaissance d'une cité au III^e millénaire*, arrive à la BNU le 7 février 2024.

Nous avons imaginé quatre parcours pédagogiques pour permettre à un public scolaire le plus large possible de découvrir l'histoire de Mari et, à travers elle, d'ouvrir une voie vers l'histoire des cités de la Mésopotamie ancienne.

Ils se présentent sous des formes différentes pour éveiller la curiosité du plus grand nombre. Mais tous se fondent sur trois objectifs : permettre aux élèves d'explorer librement l'exposition au fil de leurs envies et de leurs questions, permettre aux enseignants de travailler des connaissances et des compétences dans le cadre d'une exposition très riche et permettre à la BNU de rendre accessibles des documents exigeants et pour certains très impressionnants.

Dans le parcours construit pour les collégiens, les élèves auront 1h30 à 2h pour relever de nombreux défis et se plonger dans l'aventure de l'archéologie chère à André Parrot, le premier fouilleur de Mari. Pas à pas, en partant à la rencontre des œuvres, ils recueilleront des informations sur les premiers États, les premières villes, les premières écritures à travers l'exemple de la cité de Mari. Ils pourront, en classe, les rassembler et les organiser collectivement. Ils auront enfin un aperçu des épreuves posées par l'archéologie mariote. Chaque défi sera l'occasion de travailler une compétence du Socle Commun de Connaissances et de Compétences.

Dans les deux parcours construits pour les lycéens, l'accent est mis sur l'observation attentive et la lecture approfondie des documents. Le premier parcours est centré sur l'un des propos principaux de l'exposition : Mari est l'histoire de cycles de destructions et de renaissances. Des questions ouvertes permettront aux élèves de donner libre cours à leurs recherches et à leurs réflexions sur la dizaine de thèmes proposés, balayant une grande variété de documents anciens comme contemporains. Des passerelles vers des questionnements philosophiques et vers l'apport strasbourgeois à la connaissance de Mari sont également proposées. Le deuxième parcours intitulé "Mari, un patrimoine à protéger, à restaurer, à faire renaître" est une invitation à aller plus loin dans l'étude de la notion de patrimoine engagée en Terminale, dans la spécialité HGGSP (Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques). À travers l'exemple de Mari, les élèves pourront prendre conscience des enjeux de ce patrimoine archéologique. Dans chaque parcours, une place est laissée à la réalisation d'une carte mentale faisant la synthèse des informations récoltées lors de la visite de l'exposition. Pour permettre aux lycéens de travailler en autonomie de manière plus approfondie, nous vous conseillons d'opter pour la formule que propose la BNU : une rapide présentation de l'exposition par les médiatrices culturelles avant le lancement du travail sur l'un ou l'autre dossier pédagogique.

Enfin, les plus jeunes, dès la maternelle, pourront venir saluer les orants, les Šakkanakkus et le Lion de Mari. Nous avons écrit un petit conte qui fera d'eux des Mariotes en herbe, grâce aux aventures de Saman le Lion. Beauté, suspense et happy end seront au rendez-vous.

Nous espérons que ces parcours sauront répondre à vos attentes et à celles de vos élèves ou qu'ils pourront vous être utiles dans la construction de vos propres activités. Nous vous souhaitons surtout d'avoir la chance et le temps de découvrir cette formidable exposition proposée par la BNU.

Julien Thérèse (histoire-géographie) et Gwendoline Werlin (lettres classiques)
enseignants au collège Leclerc de Schiltigheim et auteurs des parcours pédagogiques